



« Il est impossible de rappeler tous les exemples fameux de violence, de perfidie, d'égoïsme implacable et de déloyauté dont l'histoire anglaise est souillée. »

DE QU'EST-CE ?
(Voir page 2)

50
CENTIMES

Boulevard et Faubourg
POISSONNIERE
PARIS

Le Matin

LE MEILLEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉDITION DE
5^H

Telephone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

« Secours national
Entr'aide d'hiver
du Maréchal »

Le 25 décembre, fête
de Noël, mais aussi...

Le 29 décembre, un di-
manche, mais aussi...



57^e ANNÉE - N° 20.717

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1940

SOUS LE DOME GLORIEUX DES INVALIDES L'AIGLON VIENT REJOINDRE L'EMPEREUR

Un acte d'une inspiration
émouvante et généreuse

L'Aigle et l'Aiglon, séparés
par la faute de l'Angleterre
sont réunis définitivement
grâce au Führer

1840 avait vu le retour des cendres de Napoléon I^{er}. 1940 aura
vu le retour des cendres de Napoléon II.

Dans le siècle qui part d'une année pour finir à l'autre, que
de tragédies ont secoué la vieille Europe ! Et la dernière de toutes
est peut-être bien la plus grande. Mais elle se termine par un acte
d'une inspiration émouvante et généreuse, qui honore celui qui l'a
conçu et ceux qui l'exécutent. C'est de la magnifique histoire hu-
maine. Car l'humanité n'a pas de limites dans les frontières de la
géographie comme dans les frontières du temps : elle s'étend aux
morts comme aux vivants, aux mélancolies du passé comme aux souf-
frances du présent.

Il n'y a pas, dans la légende napoléonienne, de page plus
humaine ni plus touchante que celle du père et du fils, de l'Aigle
et de l'Aiglon. Le père avait l'amour et la fierté de son enfant. L'en-
fant avait l'amour et le culte de son père. Quand, à Sainte-Hélène,
l'empereur déchu et captif éprouva quelque joie, ce fut quand le
courrier de France lui apportait quelque nouvelle ou quelque objet —
un portrait ou une mèche de cheveux — de son fils. Quand, à Schen-
brunn, l'enfant impérial, isolé et désolé, éprouva quelque douceur,
ce fut quand une relique de l'épopée paternelle venait s'ajouter au
musée qui était sa seule tendresse. Le dernier mot que murmurèrent
les lèvres déjà glacées de Napoléon I^{er} sur son lit de mort fut :
« Mon fils... » La dernière pensée du blême adolescent, lorsqu'il
glissa hors du monde en son triste palais d'Autriche, fut pour son
père. Le père avait demandé que son corps reposât un jour aux
bords de la Seine, « près de ce peuple français qu'il avait tant
aimé ». Il n'avait pas osé, lui qui osait tout, demander davantage.
Et le fils, qui n'osait pas, n'avait rien demandé.

Les temps passèrent. Les cendres du père, ramenées en France,
avaient été déposées aux Invalides, dans un sarcophage de porphyre.
Mais les cendres du fils étaient demeurées dans le caveau de la
petite église des Capucins, dont la clé était déposée au trésor impérial
des Habsbourg. Les temps avaient passé et nul n'avait songé à les
réunir.

Il y eut pourtant un jour où la France victorieuse eût pu le
demander, l'exiger, l'obtenir. On n'y songea pas. Un certain article
du traité de Versailles — l'article 246 — porte bien : « Le crâne
du sultan Makoum, ayant été enlevé du protectorat allemand de
l'Afrique orientale et transporté en Allemagne, sera remis au gou-
vernement de Sa Majesté britannique. » C'est que l'Angleterre se
souciait des mânes d'un roi nègre, son vassal. Mais la France, elle,
ne se souciait guère des mânes du fils de son plus grand empereur.
Il fallut que l'Allemagne fût victorieuse pour que l'acte de pitié
s'accomplît et que le fils dormît à côté du père.

Étonnante histoire que celle qui s'écrit sous nos yeux. Les
vainqueurs font les gestes que n'ont pas su faire les vaincus. Et
ceux qui furent les adversaires de Napoléon lui accordent par delà
la tombe des réparations que n'avaient point demandées ses sujets.

Tout n'est pas perdu en cette Europe déchirée et convulsée.
Rien même n'est perdu puisqu'on y trouve encore de la beauté et
de la noblesse.

CENT ANS APRÈS le retour des cendres DE NAPOLEON le duc de Reichstadt ramené de Vienne VA MAINTENANT

reposer sur les bords de la Seine
au milieu du peuple français
que son père avait tant aimé

L'arrivée
des cendres
à Paris

Le train les ramenant
est entré en gare de
l'Est hier soir à 21 h. 5
sur la voie 28

Durant tout le trajet
le cercueil fut veillé
par des officiers
supérieurs allemands

A 21 h. 5, le train venant de
Francfort, via Sarrebruck et
Metz, entre en gare de l'Est,
sur la voie 28. Le fourgon con-
tenant les restes du duc de
Reichstadt, fourgon qui porte
le n° 207.972 Vienne-O, avait
été placé à la fin du train. Il
avait quitté Vienne la veille à
14 heures.

Le cercueil de bronze
orné de lions qui, jusqu'à
ce jour, reposait dans la crypte
de l'église des Capucins, à
Vienne, avait été veillé du-
rant tout le trajet par des
officiers supérieurs allemands,
ayant à leur tête le Rittmeister
von Hoffmann-Ostenhof, de la
Kommandantur de Vienne, et
par le baron Künsberg, des af-
faires étrangères.

Le fourgon qui transportait
le cercueil avait été transformé
en une chapelle ardente tendue
de noir, ornée de plantes vertes.
Sur les parois du fourgon figu-
raient les armoiries du duc :
léopards et chimères sur fond
d'hermine.

Dès l'arrivée à Paris, des sol-
dats en armes vinrent se placer
devant le fourgon, tandis que
des projecteurs électriques per-



LE DUC DE REICHSTADT

mettaient de voir par la porte
ouverte un coin de la chapelle
ardente.

Le cercueil resta ainsi exposé
de 22 heures à minuit.
A minuit, le Freiherr von
Dörnberg, chef du protocole, et
le commandant militaire de la
ville de Paris, le général lieuten-
ant Schauburg, ainsi que de
nombreuses personnalités, s'in-
clinèrent devant le fourgon
mortuaire.

Vingt porteurs y pénétrèrent
bientôt. Le cercueil, placé sur
des rouleaux, fut conduit à bras
jusqu'à un affût de canon drapé
de noir, sur lequel il fut placé à
la lueur des torches. Puis le

cercueil fut recouvert d'un drapeau
noir.

Poussé par les vingt porteurs,
l'affût gagna la cour d'hon-
neur de la gare de l'Est et fut
accroché à un tracteur d'artil-
lerie.

A minuit 15, le corps du duc
de Reichstadt quittait la gare
de l'Est pour être transporté
aux Invalides.

Le convoi devait suivre les
boulevards de Strasbourg, Sé-
bastopol, traverser la place du
Châtelet, le Pont-au-Change,
la place Saint-Michel et, par
les quais, gagner l'avenue de
la Tour-Maubourg et la place
Vauban.

« Vous l'avez
connu
grand'mère ? »

Mme Marie-Alice Dansin,
âgée aujourd'hui de 105
ans, a « vu » le cor-
tege qui conduisit aux
Invalides les cendres de
Napoléon

« L'Arc de Triomphe
était tendu de violet,
et il faisait ce jour-là
un froid glacial »

Voilà cent ans, exactement, que
les cendres de Napoléon, le 15 dé-
cembre 1840, revenaient à Paris,
sous la conduite du prince de Join-
ville.

De cette cérémonie, il nous reste
des relations historiques, des sou-
venirs, des pamphlets ou des écrits
diatribes pour flétrir ou
exalter Napoléon, mais on ne s'at-
tendait pas à trouver un témoin
qui ait « vu » le retour de ces cen-
dres.

Il existe cependant, ce témoin :
c'est Mme Marie-Alice Dansin,
habitant actuellement Montreuil,
dans l'Eure. Elle avait quatre ans
et demi au moment de la cérémo-
nie. Elle a donc maintenant cent
cinq ans.

« J'étais toute petite »

« J'étais une toute, toute petite
fille, nous dit-elle, puisque je
n'avais que quatre ans et demi à
ce moment-là. Malgré tout, beau-
coup d'images se sont gravées
dans mon cerveau d'enfant.

« Je ne vous dirai pas que j'ai
vu le bateau funéraire remonter la
Seine. Elle a donc maintenant cent
cinq ans. »

(Voir page 2, col. 6)

Une réception à l'ambassade
d'Allemagne

M. Otto Abetz souligne
le rôle de M. Pierre Laval
dans la collaboration
franco-allemande

Avant la cérémonie de la ré-
ception des cendres du duc de
Reichstadt, au cours d'une ré-
ception des membres de la
presse à l'ambassade d'Allema-
gne, qui eut lieu à 23 heures,
S.E. M. Otto Abetz, ambassa-
deur, avait pris la parole pour
donner la signification de la cé-
rémonie imprévue qui allait se
dérouler :

« A l'occasion du centenaire
du retour des cendres, en France
de l'empereur Napoléon, dit en
substance M. Abetz, le Führer a
voulu que le duc de Reichstadt
reposât au côté de son père,
sous le dôme des Invalides. Le
Führer avait informé de ses in-
tentions le Maréchal Pétain qui,
en retour, exprima sa recon-
naissance personnelle et celle
du peuple français pour ce geste
généreux. »

L'ambassadeur souligne que le
mérite de ce geste revient à
M. Pierre Laval qui a tant fait
déjà pour le rapprochement
des deux peuples et avait su
créer l'atmosphère propice à
une collaboration.

« La grande figure euro-
péenne que fut Napoléon, pour-
suivit M. Abetz, ce créateur d'un
grand mouvement populaire,
qui devait préparer, par dessus
les oppressions auxquelles il
fut en butte, les grands cou-
rants de l'Europe actuelle :
le fascisme, le national-socia-
lisme, le franquisme et, jusqu'en
France, un mouvement identi-
que, ne pouvait que faciliter le
geste du Führer. »

Au reste, le duc de Reichs-
tadt n'avait-il pas été une vic-
time de la coalition qui, en écri-
ant l'empereur Napoléon,
étouffa son idée d'une Europe
fraternelle.

Après l'ambassadeur du
Reich, M. Fernand de Brinon,
ambassadeur de France, s'adres-
sa à la presse pour exprimer,
en termes émus, les regrets de
M. Pierre Laval de ne pouvoir
assister à cette réception.

« Le président Laval se ré-
jouissait d'être parmi nous, ce
soir, dit M. de Brinon. Il ne le
peut. Mais croyez bien qu'en ce
moment sa pensée tout entière
est ici. »

Conservateur des musées nationaux, chargé du département
des musées napoléoniens, vice-président du conseil
d'administration du musée de l'armée.

Depuis quelques jours dans toute la presse française,
des articles érudits ou émouvants célèbrent l'anniversaire
du retour des cendres, et évoquent le cortège funèbre qui,
le 15 décembre 1840, suivit la voie triomphale de Neuilly
aux Champs-Élysées, en s'arrêtant sous l'Arc de triomphe
de l'Etoile « monceau de pierre assis sur un monceau de
gloire ». Le canon tonnait, les tambours battaient aux
champs et une immense ru-
mour — l'acclamation émue
de tout un peuple — accueil-
lait le char majestueux qui
conduisait aux Invalides les
restes mortels du proscrit de
Sainte-Hélène.

La mort de l'Aiglon

Il y a un peu plus de huit
ans, une autre date, le 22
juillet 1932, avait marqué
aussi le centenaire d'un
grand épisode de l'histoire
napoléonienne. C'est le 22
juillet 1832, que, dans le pa-
lais impérial de Schen-
brunn, s'était éteint triste-
ment, à la fleur de l'âge, celui

(Voir page 2, col. 4 et 5)

Aux Invalides

Minuit. De la neige fondue
fouette les visages, amorti les pas ;
l'obscur silence pèse sur la ville.
Celui dont la naissance ébranla
de cent coups de canon l'air lé-
ger d'un printemps de Paris, ac-
célérait les pulsations du cœur de
tout un peuple, arracha des cris de
joie frénétique et d'espoir ; cet en-
fant blond que les Parisiens al-
laient voir jouer du tambour dans
les allées de tilleuls des Tuileries,
le fils de l'homme qui devait sou-
tenir le plus formidable empire du
monde, cet aiglon blessé qui inspira
les poètes et devait rendre l'un
d'eux immortel, est enfin venu, hier
soir, cent ans après, jour pour jour,
rejoindre son père sur les bords de
la Seine, au milieu des Français
qu'il avait tant aimé lui aussi.

Le couvre-feu a sonné, et pour-
tant autour des Invalides des autos
glissent dans la nuit, des groupes
noirs, compacts s'accrochant à la
grille de la cour d'honneur des In-
valides, et, bientôt, trois cents tor-
ches scintillent en deux lignes pa-
rallèles de la grille à la façade du
dôme. La garde républicaine est
là, postée en flambeaux, attendant
le fils de l'empereur, au rendez-
vous nocturne. Le coup d'œil est
d'un autre âge.

Une à une, les personnalités invi-

tées franchissent la grille et qu'on
reconnaît à la lueur des torches :
le général de Fomel, de la Laurencie,
M. F. de Brinon, le général Laure,
chef de la maison militaire du ma-
réchal Pétain, l'amiral Darlan, M.
Langeron, préfet de police.

L'attente est longue, on piétine
dans la neige fondue. Minuit et
demi, les torches se consomment. Une
heure...

La réception des cendres

Précédée de motocyclistes de la
Wehrmacht, suivis de six chemillet-
tes de défense entiaérienne, la ca-
mionnette qui a pris en remorque
le cercueil de l'Aiglon vient
lentement se ranger devant la grille
de la cour d'honneur des Invalides.
L'amiral Darlan, les généraux

(Voir page 3 col...)

L'importance de l'actua-
lité nous oblige à repor-
ter à demain la suite de
l'enquête de Paul Allard :
**LES COMBATTANTS
ACCUSENT**



A la gare de l'Est, le cercueil est placé par des soldats allemands
sur une prolonge d'artillerie

Photo « Le Matin »



M. Abetz, prononçant son discours dans les salons de l'Ambassade
A gauche : M. de Brinon

Photo « Le Matin »

DERNIERE HEURE

M. Roosevelt a visité les îles cédées par les Anglais dans la mer des Caraïbes

Le président, au cours de son voyage, a conféré avec le duc de Windsor

NEW-YORK, 14 décembre (A.F.P.). — Au cours d'une conférence de presse à bord du *Tuscaloosa*, le président Roosevelt a souligné que le projet de créer des bases navales aux îles Bahama a dû être abandonné, en raison du manque de facilités pour le mouillage dans l'île Mayaguana et de diverses autres conditions défavorables.

La création de bases dans les îles de Petit-San-Salvador, de Long et d'Eleuthera demanderait une étude très approfondie.

La Jamaïque contribue au renforcement de la défense du canal de Panama, de l'Amérique centrale et de la Colombie. Le port devra être approfondi. Des îles assurant une défense contre les sous-marins, de l'île Santa-Lucia possèdent de bons mouillages. Des bases navales et aériennes pourraient y être créées.

L'île d'Antigua se prête également à l'installation de bases, quoique ne possédant pas de mouillages commodes.

Le président a ajouté que plus les bases américaines seront éloignées du continent américain, plus celui-ci se trouvera à l'abri d'une attaque éventuelle. Les bases les plus utiles seraient Terre-Neuve au nord, les Bermudes et les îles Bahama au sud.

M. Roosevelt a conclu en disant qu'il avait examiné toutes les questions économiques relatives aux îles des Indes néerlandaises avec le duc de Windsor et les gouverneurs de la Jamaïque et de l'île Antigua.

Retour à Washington du président Roosevelt

NEW-YORK, 14 décembre (A.F.P.). — L'Associated Press mande de Charleston que M. Roosevelt est attendu dans ce port cet après-midi.

Le président regagnera Washington par train spécial.

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

BERLIN, 14 décembre (A.F.P.). — Le Commandement suprême de l'Armée allemande communique :

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, de puissantes formations aériennes ont attaqué, ainsi qu'il a déjà été annoncé, l'industrie lourde de Sheffield, obtenant de graves dommages.

L'attaque a eu lieu par un temps favorable et la visibilité était telle que les buts indiqués aux bombardiers ont pu être facilement repérés et les engins atteints par les bombes incendiaires sans difficultés. De nombreux incendies et explosions ont été observés dans les usines de l'industrie de l'acier ainsi que dans d'autres entreprises d'armement et dans des exploitations d'utilité militaire dans le quartier nord-est de la ville et dans le centre. Les destructions causées dans le centre industriel de Sheffield ont été particulièrement importantes et ont gravement éprouvé l'industrie d'armement britannique.

L'activité de l'armée aérienne au cours de la journée du 13 décembre s'est limitée par suite d'un temps défavorable à des reconnaissances armées.

Un sous-marin commandé par le capitaine Wilhelm Winkler, a coulé 40.000 tonnes pendant sa croisière contre l'ennemi. Un communiqué particulier a déjà fait connaître précédemment une partie de ces résultats. Un petit sous-marin a coulé ainsi qu'il a déjà été annoncé, 3 vapeurs ennemis armés jaugeant ensemble 15.200 tonnes.

Quelques avions britanniques ont lancé des bombes la nuit dernière dans l'Allemagne du nord et de l'ouest. Ces bombes n'ont causé, de deux endroits, que des dégâts matériels réduits. Plus personnes ont été légèrement blessées.

Révolte dans un camp de concentration égyptien

BEIROUT, 14 décembre (A.F.P.). — Selon des informations du Caire, une révolte a éclaté dans le camp de concentration d'Altouh où sont internés les Égyptiens qui combattent la politique britannique.

Il y a eu sept morts et de nombreux blessés.

UN LIVRE D'UNE BRULANTE ACTUALITÉ !

La grande pensée de Bonaparte

Premières de la Fédération Européenne

Le style est digne du sujet : dynamique, ardent

En vente dans toutes les librairies et toutes les bibliothèques de cartes

EDITIONS RAUDINIERE

PROCHAIN ACCORD ECONOMIQUE ITALO-BULGARE

Au palais Chigi, à Rome, poursuivent des négociations économiques importantes, dit la radio allemande.

On s'attend à la signature imminente d'un accord.

Des conversations sont en cours avec des délégations commerciales danoise et suédoise.

Départ de Miami du duc de Windsor

MIAMI, 14 décembre (A.F.P.). — Selon l'Associated Press, le duc de Windsor a quitté Miami à bord d'un avion de la marine pour une destination inconnue.

Un bruit court avec insistance, selon lequel le duc succéderait à Lord Lothian, à l'ambassade d'Angleterre, auprès du gouvernement de Washington.

Un sérieux différend Roosevelt-Kennedy ?

STOCKHOLM, 14 décembre (A.F.P.). — Le *Göteborgs Morgensposten* croit savoir qu'une sérieuse divergence de vue sépare M. Roosevelt et M. Kennedy.

Le président aurait exigé que l'ambassadeur désavoue ses propos pessimistes au sujet de la situation de l'Angleterre.

On croit que M. Kennedy, une fois libéré des obligations de sa charge, fera des révélations sensationnelles et emploiera toute son influence à empêcher une extension possible de l'aide américaine à l'Angleterre.

Les Anglais vont vendre leurs œuvres d'art

MOSCOW, 14 décembre (A.F.P.). — L'agence Tass annonce de Londres que, dans le milieu des antiquaires anglais, on envisage la vente d'objets d'art appartenant à des particuliers et d'une valeur de plusieurs millions de livres sterling.

Le corps de Lord Lothian a été incinéré

NEW-YORK, 14 décembre (A.F.P.). — Le corps de Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, a été incinéré.

L'urne contenant ses cendres sera gardée au cimetière d'Arlington, en attendant d'être transportée en Angleterre.

40 ans, l'homme commence à décliner

A partir de 40 ans, l'homme a fréquemment l'occasion de se plaindre de loursauts aux jambes, de vertiges, d'éblouissements, de palpitations, de bouffées de chaleur, de bourdonnements d'oreilles, ou de sensation de froid aux extrémités, etc. Que ne prend-il des Gouttes Floride ?

Le remède végétal agit avec une rare efficacité sur le cœur, le sang, les veines et les artères. Les Gouttes Floride suppriment varices, hémorroïdes, hypertension. Pour rester jeune et bien portant, tout homme de 40 ans devrait prendre ces gouttes bienfaisantes Ties Phies 12 fr. 25 le flacon

Le gouvernement anglais critiqué par les lords

LISBONNE, 14 décembre (A.F.P.). — L'après-midi de Londres que de sévères critiques ont été adressées au gouvernement par les membres de la Chambre des lords.

Elles portaient sur les pertes subies par la marine et plusieurs parlementaires ont fait remarquer qu'au cours des dernières guerres, dans un cas analogue, on avait procédé à un changement des hommes et des méthodes.

Lord Strabolgi a déclaré que, par suite d'un blocus allemand, la situation était très grave et que le système des convois maritimes devait être révisé. Il a demandé également que des renseignements soient pris sur le rationnement très sévères.

Lord Templemore, parlant au nom du gouvernement, a souligné lui aussi que les moyens de défense de la marine de commerce étaient beaucoup plus mauvais qu'en 1917.

Le poids voilà l'ennemi

On ne peut plus transporter de choses pesantes, alors que les moyens de transport sont actuellement réduits. Remplacés par les bouteilles encombrantes et les litières par la solution de l'avenir : un petit paquet de 45 gr. de poudre LAXENIA, vous dissoudrez chez vous dans un litre d'eau. Vous obtiendrez ainsi la meilleure solution de blanchiment, s'employant contre le linge et l'habillement sans le linge.

ACHETES concentré Demandes LAXENIA à votre fournisseur.

L'Espagne prend en main l'administration de Tanger

MADRID, 14 décembre (A.F.P.). — On mande de Tanger que les autorités espagnoles se sont définitivement substituées à l'administration internationale qui cesse d'exister.

L'« Organisation Todt » a contribué à la reconstruction

L'« Organisation Todt », création de la nouvelle Allemagne, et qui a construit la ligne Siegfried et de nombreux autoroutes, a rendu de grands services en France et en Belgique pour le débâtiement et la reconstruction.

Travaillant elle-même ou dirigeant les travaux, utilisant les chômeurs français et belges en les payant un tarif normal, cette organisation a refait 6.000 kilomètres de routes, plus de 650 ponts, plus de 1.800 kilomètres de canaux. De même, de la Hollande à la frontière espagnole, l'Organisation Todt a réparé les ponts, refaisant les quais et toutes les installations, détruites et les éaves etc.

Ainsi cette organisation, grâce à ces travaux exécutés rapidement, a facilité le retour des réfugiés, le ravitaillement des régions détruites et contribué, dans une large mesure, à la résorption du chômage.

Un opérateur de cinéma grièvement brûlé

CIVRAY, 14 décembre. — Au cours d'une représentation, au Cinéma Olympique, la bande qui l'on projetait a soudain pris feu, pour une cause indéterminée. L'opérateur, M. Marcel Destouches, 39 ans, a racha la bobine enflammée et la jeta hors de la cabine de projection, mais, à l'air libre, le film a grièvement brûlé, a dû être transporté à l'hôtel-Dieu.

Le sinistre a dû être rapidement jugulé à l'aide d'extincteurs (Matin).

YUGOSLAVIE

Une épidémie de typhoïde s'est déclarée, de nombreux décès ont été causés par la suite des infections.

ROUMANIE

Le général Antonesco a fait arrêter, vendredi, de nombreux communistes, juifs pour la plupart.

Incendies gigantesques à Sheffield

BERLIN, 14 décembre (A.F.P.). — D'après les récits de témoins oculaires, la grande attaque des escadilles de bombardiers allemands sur Sheffield dépasserait encore en violence celle faite sur Coventry.

Des centaines d'appareils ont participé à cette action de grande envergure. A une distance de 120 kilomètres de la ville, on voyait d'imposantes gerbes de flammes s'élever des toitures d'incendies.

Les avions allemands qui ont survolé Sheffield sont rentrés sains et saufs à leur base.

De source suédoise, Sheffield présente le même aspect que Coventry, Bristol ou Southampton.

De source américaine, la ville paraît avoir subi un tremblement de terre, et les destructions dépassent même celles de Coventry. Sur plusieurs kilomètres, les rues sont bloquées par les décombres et les véhicules de toutes sortes.

Pertes navales anglaises

Reuter avoue la perte, dans l'Atlantique, du vapeur suédois *Daphné* (1.514 tonnes) qui naviguait pour le compte de l'Angleterre. Dix-huit membres de l'équipage ont péri.

On annonce que New-York qu'un bateau anglais de 10.000 tonnes a été torpillé à 400 milles à l'ouest de l'Irlande.

L'Amirauté britannique annonce que le navire marchand anglais *Southwork*, en croisière auxiliaire, a été coulé.

Le vapeur suédois *Daphné* (1.500 tonnes) a été torpillé en face des côtes d'Espagne.

Le plus grand paquebot norvégien a coulé

Le plus grand paquebot norvégien, *Oslo-Fjord* (18.600 tonnes), a heurté une mine, à la hauteur de Newcastle et a coulé.

30 ans, l'homme commence à décliner

A partir de 40 ans, l'homme a fréquemment l'occasion de se plaindre de loursauts aux jambes, de vertiges, d'éblouissements, de palpitations, de bouffées de chaleur, de bourdonnements d'oreilles, ou de sensation de froid aux extrémités, etc. Que ne prend-il des Gouttes Floride ?

Le remède végétal agit avec une rare efficacité sur le cœur, le sang, les veines et les artères. Les Gouttes Floride suppriment varices, hémorroïdes, hypertension. Pour rester jeune et bien portant, tout homme de 40 ans devrait prendre ces gouttes bienfaisantes Ties Phies 12 fr. 25 le flacon

Le gouvernement anglais critiqué par les lords

LISBONNE, 14 décembre (A.F.P.). — L'après-midi de Londres que de sévères critiques ont été adressées au gouvernement par les membres de la Chambre des lords.

Elles portaient sur les pertes subies par la marine et plusieurs parlementaires ont fait remarquer qu'au cours des dernières guerres, dans un cas analogue, on avait procédé à un changement des hommes et des méthodes.

Lord Strabolgi a déclaré que, par suite d'un blocus allemand, la situation était très grave et que le système des convois maritimes devait être révisé. Il a demandé également que des renseignements soient pris sur le rationnement très sévères.

Lord Templemore, parlant au nom du gouvernement, a souligné lui aussi que les moyens de défense de la marine de commerce étaient beaucoup plus mauvais qu'en 1917.

Le maréchal de l'air Taddor commanderait l'armée de l'air du Proche-Orient

BERNE, 14 décembre. — (A.F.P.). — On mande de Londres que le maréchal de l'air Taddor serait arrivé au Caire pour prendre le haut commandement de l'armée de l'air du Proche-Orient.

Le vice-maréchal de l'air Boyd fut récemment prisonnier à la suite d'un atterrissage forcé en Sicile.

Un opérateur de cinéma grièvement brûlé

CIVRAY, 14 décembre. — Au cours d'une représentation, au Cinéma Olympique, la bande qui l'on projetait a soudain pris feu, pour une cause indéterminée. L'opérateur, M. Marcel Destouches, 39 ans, a racha la bobine enflammée et la jeta hors de la cabine de projection, mais, à l'air libre, le film a grièvement brûlé, a dû être transporté à l'hôtel-Dieu.

Le sinistre a dû être rapidement jugulé à l'aide d'extincteurs (Matin).

YUGOSLAVIE

Une épidémie de typhoïde s'est déclarée, de nombreux décès ont été causés par la suite des infections.

ROUMANIE

Le général Antonesco a fait arrêter, vendredi, de nombreux communistes, juifs pour la plupart.

« LES JAPONAIS SONT A BOUT DE PATIENCE »

« Ils agiront énergiquement si l'Amérique continue à les provoquer », dit un journal nippon

TOKIO, 14 décembre. — (A.F.P.). — Le *Tokio Nichi-Nichi* écrit :

« Les efforts du Japon pour amener l'Amérique à comprendre sa politique, au cours des vingt dernières années, n'ont abouti à aucun résultat. Dernièrement encore, les États-Unis se sont refusés à entendre le langage de la raison. Les États-Unis ont essayé d'étrangler économiquement le Japon et de menacer sa marine ; mais l'Amérique lutte contre des moulins à vent. Pour maintenir la paix avec les États-Unis, le Japon doit renoncer à son armement. Alors seulement on pourra parler de négociations. »

Le *Kokumin Shinbun* écrit : « L'Amérique sait-elle que la patience du Japon est à bout et que le peuple japonais entreprendra une action énergique si l'Amérique fait un pas de plus dans la voie des provocations ? »

Le *Yomiuri Shinbun* estime que : « L'Angleterre et l'Amérique se trompent si elles croient que l'Allemagne n'est pas préparée pour une longue guerre. La situation a pris une telle tournure que l'on doit se demander si l'Angleterre et l'Amérique ne sont pas à l'abri d'une prolongation de la guerre. »

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

ROME, 14 décembre (A.F.P.). — Le *Grand Quartier Général de l'Armée italienne* communique :

Dans la région frontalière de la Cyrénaïque, les combats ont duré toute la journée d'hier. Dans l'après-midi, les contre-attaques menées par nos troupes ont entraîné la pression de l'ennemi.

Notre armée de l'air surveillait constamment le champ de batailles des chasseurs ont abattu, au cours de combats aériens, six appareils ennemis. Tous nos avions sont rentrés, certains ayant des blessés et des tués à bord.

En Afrique orientale, à la frontière du Soudan, activité de patrouilles et d'artillerie. Nos avions ont attaqué en piqué un tank qui a été mis hors de combat. Ils ont également attaqué, à l'aide de bombes et à la mitrailleuse, des colonnes de renfort.

Une escadrille de bombardiers protégée par des avions de chasse a entrepris un bombardement en piqué de l'aérodrome de Goz-Regeb et a mis le feu à cinq avions ennemis dissimulés dans les bûches. Pendant l'attaque, le commandant de la formation a fait un atterrissage forcé en région ennemie, par suite d'une panne de moteur.

Mgr Korochetz, l'homme d'Etat yougoslave est mort

BELGRADE, 14 décembre (A.F.P.). — Mgr Korochetz, président du Sénat yougoslave et ministre de l'Instruction publique, est mort subitement ce matin, succombant à une crise cardiaque.

Il était âgé de 68 ans.

M. Matchek se rendra prochainement à Budapest

BUDAPEST, 14 décembre. — (A.F.P.). — M. Matchek, président du parlement du conseil yougoslave, a accordé une interview au *Magyar Ország* :

« Le projet que je caresse depuis longtemps de me rendre à Budapest, pourra se réaliser prochainement. »

M. Matchek a exprimé sa satisfaction d'avoir sous peu l'occasion d'être reçu par le régent Horthy, lequel a toujours manifesté sa sympathie pour les Croates.

M. Molotov dine à l'ambassade d'Italie

MOSCOW, 14 décembre (A.F.P.). — M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères et président du conseil, a assisté, vendredi soir, à un dîner offert à l'ambassade d'Italie.

C'est la première visite que le chef du gouvernement soviétique fait à l'ambassade d'Italie.

UN MAIRE marchand de bestiaux INCULPÉ D'ACCAPAREMENT

ROUEN, 14 décembre. — M. Savagner, procureur général de la cour d'appel de cette ville, ayant décidé de réprimer les agissements de tous négociants, coupables de fausses déclarations, les marchands de bestiaux ont été accusés de l'accaparement ou le venant au-dessus du prix fixé par la loi.

M. Louis Maupas, 61 ans, maire de Foucart (Seine-Inférieure), un des plus gros marchands de bestiaux de Normandie, vient d'être écroué.

M. Louis Maupas est inculpé de « réunion et coalition en vue de rançonner le ravitaillement nécessaire à la population pour tenter d'opérer ou d'opérer la hausse du prix des bestiaux sur pied ». En effet, depuis peu de temps, Maupas et ses amis avaient diminué le nombre des bêtes mises en vente, par eux à Rouen jusqu'à n'en avoir qu'une dizaine chacun, puis à n'en plus amener du tout.

Or, avant d'appliquer cette mesure, les marchands de bestiaux ont un certain nombre vont être interrogés et sans doute inculpés, car ils ont tenu une réunion au cours de laquelle ils avaient décidé d'opérer un certain nombre de bêtes en détail et de manière à forcer les pouvoirs publics à relever les taxes récemment décidées. (Matin.)

La Coupe du Matin de tennis de table

Le premier tour prend fin dans la matinée

RESULTATS D'HIER

Tableau 3

Tableau 9

Tableau 10

Tableau 11

Tableau 12

Tableau 13

Tableau 14

Tableau 15

Tableau 16

Tableau 17

Tableau 18

Tableau 19

Tableau 20

Tableau 21

Tableau 22

Tableau 23

Tableau 24

Tableau 25

Tableau 26

Tableau 27

Tableau 28

Tableau 29

Tableau 30

Tableau 31

Tableau 32

Tableau 33

Tableau 34

Tableau 35

Tableau 36

Tableau 37

Tableau 38

Tableau 39

LES SPORTS

La Coupe du Matin de tennis de table

Le premier tour prend fin dans la matinée

RESULTATS D'HIER

Tableau 3

Tableau 9

Tableau 10

Tableau 11

Tableau 12

Tableau 13

Tableau 14

Tableau 15

Tableau 16

Tableau 17

Tableau 18

Tableau 19

Tableau 20

Tableau 21

Tableau 22

Tableau 23

Tableau 24

Tableau 25

Tableau 26

Tableau 27

Tableau 28

Tableau 29

Tableau 30

Tableau 31

Tableau 32

Tableau 33

Tableau 34

Tableau 35

Tableau 36

